

Partageons le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis



Projet réalisé par les apprenants du français Session 2015/2016
Maisons de quartier Pierre Sémard et Romain Rolland



Saint
Denis

Introduction

Nous sommes des habitants de Saint-Denis. Nous sommes heureux de vous faire partager notre regard sur le musée d'art et d'histoire. Pour vous guider dans votre visite, nous allons vous présenter 13 objets. Nous les avons choisis parce qu'ils nous parlent, parce qu'ils évoquent notre ville et notre culture à tous. Les objets que nous vous commentons sont signalés dans les salles par un sticker.

Nous avons écrit les commentaires lors des cours de français que nous suivons dans les maisons de quartier Pierre Sémard et Romain Rolland de Saint-Denis.

Nous en avons travaillé la mise en voix avec l'association *Mots et regards*. Puis nous avons enregistré les textes dans un studio de la salle de concert municipale *La Ligne 13*. La création du parcours que nous vous proposons a été soutenue par la Ville de Saint-Denis, la mission tourisme de Plaine Commune et le ministère de la Culture et de la Communication.

La Ville de Saint-Denis

Julien Devicque

Cette vue de Saint-Denis à vol d'oiseau est une reproduction d'une lithographie de 1863. Pour la réaliser, Julien Devicque a pris des photos de la ville depuis un ballon dirigeable.

On distingue au premier plan la Basilique et le parc de la Légion d'honneur. Remarquez la coupole à gauche au second plan : c'est le musée. A l'arrière plan, entre les arbres, coule le canal, percé en 1821. Plus loin, les panaches de fumée nous signalent le chemin de fer. Notez que Saint-Denis est l'une des premières villes de France à avoir le train. A l'horizon, vous voyez la Seine qui dessine une boucle.

Depuis le Moyen Âge, notre ville a connu de nombreux agrandissements et transformations dus à l'évolution politique et économique. Elle a gagné son territoire sur les champs. Saint-Denis a une histoire riche grâce à sa Basilique qui abrite les dépouilles d'un grand nombre de rois de France, grâce à son activité industrielle et à tous les hommes et femmes qui y ont vécu et travaillé. Elle est moderne et cosmopolite : chacun de nous en témoigne.

D'ailleurs notre ville a toujours été prisée par des artistes telle une miss. La preuve en photos et en peintures dans le musée !

ENVIRONS DE PARIS A VOL D'OISEAU



LA VILLE DE SAINT-DENIS

UNE GRANDE PARTIE AU NORD DE LA VILLE DIFFERENTS MONUMENTS EN CONSTRUCTION ET EN PROJET

Le cloître

Les bâtiments du musée d'art et d'histoire ont été construits au 17^{ème} siècle. A l'origine, c'était un couvent pour des religieuses carmélites qui ne sortaient jamais et avaient fait vœu de silence.

En 1972, il fut sauvé de la destruction par la municipalité de Saint-Denis qui l'a acheté. Car ce couvent est un patrimoine historique qui appartient aux habitants de la ville. La municipalité y a installé son musée.

Le musée conserve 40 000 objets ; 1 400 sont exposés. Vous pourrez voir des fonds sur l'archéologie médiévale, le poète Paul Eluard, l'histoire de la ville, la Commune de Paris ainsi qu'une magnifique pharmacie.

Vous pourrez aussi y voir des expositions temporaires selon l'actualité.



La statue de saint Denis

Cette sculpture en bois de chêne représente saint Denis. Elle date du 16^{ème} siècle. Nous ne savons pas de quelle église elle provient. Ecoutez la légende de saint Denis. Au temps des gallo-romains, dans notre région, on croyait en plusieurs dieux, on était polythéiste.

Un jour, vers 250 après Jésus-Christ vint un prêtre chrétien, appelé Denis. Il était connu pour sa ferveur religieuse. Mais il était détesté par les Romains parce qu'il était monothéiste et qu'il parlait aux gens de sa religion. Or en ce temps-là, les chrétiens étaient pourchassés et martyrisés. Denis fut arrêté. Après avoir subi de nombreuses souffrances, il fut décapité sur une colline qu'on appelle aujourd'hui Montmartre. On raconte qu'il ramassa sa tête et marcha pendant plusieurs kilomètres puis mourut. Il fut enterré par une chrétienne dans un champ. A l'époque, c'était la campagne, aujourd'hui c'est la ville de Saint-Denis. Et à l'emplacement de la tombe, s'élève la Basilique.



Fibules et épingles

Cette fibule en or est ornée de grenats et de verres, qui sont deux matières précieuses au Moyen Âge.

La fibule est un bijou que les dames portent pour fermer leur vêtement. Vous pouvez d'ailleurs voir sur le chapiteau à votre gauche, intitulé *Chapiteau à la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare*, une femme aisée qui porte un voile fermé par une fibule. Notez que dans l'Antiquité, sur tout le pourtour méditerranéen, les femmes mariées couvraient leur tête d'un voile, pour montrer leur statut d'épouse.

Les religieuses catholiques ont adopté cet usage païen : elles manifestent leur mariage spirituel avec le Christ en prenant le voile.

Aujourd'hui des musulmanes portent de jolies fibules et des épingles pour attacher leur voile.



Couvre-feu

Ce couvre-feu est un objet en terre cuite datant du Moyen Âge et trouvé à Saint-Denis. Il permettait comme son nom l'indique de couvrir le feu pendant la nuit pour éviter les accidents et garder un peu de chaleur dans la maison.

Remarquez les petites ouvertures, qui se détachent en blanc sur la calotte. Elles permettaient à l'air de passer et d'alimenter le feu. Le décor de flammes rouges est caractéristique des céramiques fabriquées à Saint-Denis au Moyen Âge.

En Kabylie, on utilise encore ce type d'objet dans certaines maisons pour couvrir le feu. On l'appelle « arajine » en kabyle et il est fabriqué artisanalement. On s'en sert aussi pour couvrir le pain qui a cuit dans un autre plat en terre. Le décor peut ressembler à celui de Saint-Denis. Il peut être différent aussi, avec des dessins ethniques et des symboles kabyles, comme par exemple la croix berbère et des dessins de bijoux artisanaux.



Pichets

Les cruches et les pichets en terre, retrouvés lors des fouilles sur le site de Saint-Denis, datent du Moyen-Âge. Les cruches sont utilisées pour conserver les boissons et les pichets, pour les servir. A cette époque on ne buvait pas d'eau pure parce qu'elle était souvent polluée et porteuse de maladies. Adultes et enfants consommaient du vin coupé d'eau, de la bière ou du cidre.

Ces formes de cruche et de pichets sont intemporelles et universelles. Au Mali, les cruches servent à conserver des tisanes chaudes réservées aux jeunes mariées. La recette est un secret qu'on n'ose pas dire. C'est à deviner dans le sourire discret des femmes qui connaissent les vertus de ces racines qu'elles font infuser pour toute la famille dans une eau froide pour la parfumer et la rendre plus agréable à boire.

Au Maroc, on accroche ensemble des pichets de différentes tailles à des cordelettes pour aller chercher de l'eau à la source. Cette mission est réservée aux femmes. C'est l'occasion de se retrouver entre copines pour discuter et partager des secrets.



Le puits

Dans le musée, il y a deux puits. Le premier est dans l'ancienne cuisine du carmel. Son eau vient des nappes phréatiques (souterraines).

Sous l'Ancien Régime, les gens jetaient beaucoup de saletés et de déchets dans les sources et les rivières alors cette eau était polluée. Les sœurs s'en servaient pour toutes les tâches ménagères.

Le deuxième puits est au centre du musée dans le jardin du cloître. C'est une citerne qui recueille la pluie. L'eau est propre alors on pouvait la boire, souvent coupée avec du vin et cuisiner avec. Cette source d'eau, au centre du cloître, a aussi un sens symbolique : elle rappelle la grâce de Dieu par laquelle les religieuses cultivent leurs vertus.

Au Sri Lanka, de nos jours encore, les puits contiennent la meilleure qualité d'eau potable. Ils sont vidés et nettoyés une à deux fois dans l'année et puis on demande de l'aide à nos amis les poissons qui s'occupent de manger tous les petits parasites. En Algérie aussi, on met un poisson serpent dans les puits pour garder l'eau propre ou bien des feuilles de laurier.



Piano Pleyel

Dans une grande salle du musée, où sont exposées des peintures des paysages différents de ma ville Saint-Denis, s'impose un chef-d'œuvre. Je vous parle du piano Pleyel l'un des plus anciens qui fût construit à Saint Denis, dans une manufacture qui datait du début du 19ème siècle et se trouvait à l'endroit de la tour qui porte le même nom, la tour Pleyel.

Ces pianos sont vendus à des prix très élevés, et c'est une fierté d'en avoir un dans notre musée qui témoigne de la richesse culturelle de notre ville.

Aujourd'hui l'entreprise est fermée à cause de la concurrence mais la valeur de ce piano reste inestimable.



Louise Michel haranguant les communards

Jules Girardet

Louise Michel est une institutrice militante, une des figures marquantes de la Commune de Paris.

Elle est née en 1830 et morte à l'âge de 74 ans en 1905. Elle a eu la chance de grandir dans un château avec des gens instruits et généreux. Depuis l'enfance, elle a entretenu une correspondance avec le grand écrivain français Victor Hugo qu'elle rencontre une fois. C'est lui-même qui dit « la liberté commence là où l'ignorance finit ».

Elle s'est consacrée entièrement à l'instruction des enfants et des adultes analphabètes. Elle était convaincue que le savoir est la clé de la liberté. Elle était dotée d'une intelligence et d'une forte personnalité ce qui lui permettait d'être aimée et entendue par le peuple. Elle s'est battue pour les ouvriers, la justice sociale et la liberté.

Elle fut déportée en Nouvelle-Calédonie, en Océanie, et même à l'autre bout du monde elle continua sa mission d'instruction.



Apothicaierie

Cette pharmacie ou apothicaierie était à l'Hôtel-Dieu, l'ancien hôpital de Saint-Denis qui se trouvait à l'emplacement actuel de la médiathèque du centre ville. Ces jolis pots en faïence contenaient les médicaments et étaient exposés dans un sublime décor de bois.

Ils sont décorés de guirlandes de feuilles et de fleurs, où la couleur bleue domine. Notez aussi, sur les cinq plus gros vases, des représentations d'animaux : des abeilles, par exemple, des crapauds, des crocodiles. Les noms des médicaments sont indiqués en latin sur la panse de chaque vase. Vous pouvez vous amuser à les déchiffrer. Vous reconnaîtrez le basilic, la rose, la camomille et bien d'autres.

Regardez, parmi les plus grands vases posés sur la console, il y en a un qui porte l'inscription « Thériaque ». C'est la plus célèbre des préparations médicales, utilisée depuis l'Antiquité jusqu'au 19ème siècle. Cette potion miraculeuse était sensée soigner toutes les maladies. Elle était composée de plus de 70 ingrédients : des plantes (comme la lavande, la menthe et l'origan), du miel, du vin, de la chair de serpent et surtout de l'opium. Remarquez les serpents. L'histoire de l'emblème du serpent devant les pharmacies remonte à l'Antiquité quand Esculape dieu grec décide de prendre l'apparence d'un serpent pour guérir les gens de la peste.



Mortiers

Dans des mortiers, à l'aide d'un pilon, les apothicaires ou pharmaciens réduisaient en poudre les plantes médicinales et les minéraux nécessaires à la fabrication des médicaments. Cet usage est attesté depuis l'Antiquité. Les mortiers de l'Hôtel-Dieu sont en bronze. Etant donné leur usage, les mortiers étaient toujours faits dans des matières dures comme le bronze et le marbre. Ils sont de différentes tailles pour s'adapter au volume des ingrédients à pulvériser. Cet ustensile était autrefois le symbole des apothicaires.

Les mortiers sont utilisés dans le monde entier. En Thaïlande, par exemple, ils sont en pierre, de grande taille pour nettoyer le riz, débarrasser le grain de son écorce. Les petits sont en porcelaine, ils sont réservés pour écraser l'ail et la coriandre.

En Haïti, ils sont en bois, généralement utilisés pour moudre le café ramassé dans le champ et torréfié soigneusement.

En Egypte, leur usage est encore différent. Au septième jour du nouveau-né, la grand-mère de préférence paternelle organise une fête à laquelle on invite plusieurs enfants. Elle récite les recommandations de bonne conduite que le bébé devra suivre dans sa vie en tapant dans le mortier vide qui fait raisonner le son rythmé du métal.



Sentence

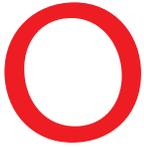
Le musée garde l'âme religieuse de l'ancien carmel, car on remarque sur tous les murs des sentences.
Les sentences sont des prières qui guident les carmélites dans le quotidien.

Les textes sont universels car il y a des similitudes avec d'autres religions selon nos amis musulmans et hindouistes. Un texte du prophète Mohamed dit que « Les humbles seront surélevés ».

Les derniers seront les premiers.

Le poète

Ossip Zadkine



Ossip Zadkine a réalisé en 1954 une statue en bronze en hommage au poète français, originaire de Saint-Denis, Paul Eluard.

Cette silhouette, avec toutes ses coupes et ses creux, témoigne d'un travail remarquable de sculpteur. Dès l'enfance, Paul Eluard a souffert de la tuberculose. L'ouverture dans le thorax n'évoque-t-elle pas sa maladie ? Peut-être attire-t-elle aussi notre attention sur l'amour qui inspira bien des poèmes, des joies et des souffrances à cet homme.

De la tête aux pieds, la sculpture est couverte d'extraits de poèmes de Paul Eluard. Regardez sur le livre et le torse, ce sont des vers de *Liberté*, un des poèmes français les plus célèbres. Il semble les partager avec nous, comme un écrivain généreux.

Remarquez son regard posé d'un côté sur son époque et de l'autre sur l'avenir ou le passé. C'est un poète communiste, engagé pour la paix et l'humanité.

L'une des deux jambes est un tronc d'arbre coupé, avec des jeunes branches qui continuent de grimper. Eluard est mort. Mais ses œuvres, ne lui permettent-elles pas de continuer à exister ?

Remarquez l'instrument de musique. Il nous rappelle que les poèmes sont des écrits avec du rythme, une musicalité. Dans l'Antiquité, les poètes, comme Homère, chantaient leurs poèmes. Cette tradition n'est pas qu'européenne.

Au Mali, par exemple, nous appelons griots, les conteurs, qui accompagnés par leurs musiciens, racontent les histoires des familles. Ils sont présents dans les fêtes mais aussi dans les deuils, ils connaissent les secrets de familles et leurs histoires à travers les générations. C'est un savoir-faire qui se transmet par filiation.





« Désormais nos voix font partie du patrimoine de la ville. »

Projet réalisé par les apprenants du français des Maisons de quartier Pierre Séward et Romain Rolland de Saint-Denis, en partenariat avec le musée d'art et d'histoire.

Photos
musée d'art et d'histoire – Saint-Denis © Irène Andréani
Aïman Saad Ellaoui - Direction de la communication
Léo Michallet / ENS Louis-Lumière
Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis © tous droits réservés

musée d'art et d'histoire - Saint-Denis
22, bis rue Gabriel Péri
93 200 Saint-Denis

Téléphone : 01 42 43 05 10
Courriel : musee@ville-saint-denis.fr
www.musee-saint-denis.fr